



Fishing for Catastrophe:

Comment les chaînes d'approvisionnement aquacoles
détruisent les stocks de poissons sauvages et
privent les gens de nourriture en Inde,
au Vietnam et en Gambie.

Résumé analytique

Introduction

Ce rapport a pour but de mettre en lumière les questions propres à l'industrie en ce qui concerne les répercussions sur l'environnement et la sécurité alimentaire de l'utilisation du poisson sauvage comme entrant alimentaire dans l'industrie aquacole.

L'information contenue dans ce document provient de sources jugées fiables et a été obtenue en toute bonne foi, cependant, toute interprétation possible du présent rapport comme faisant une allégation contre une ou plusieurs entreprises précises désignées serait inexacte et erronée. Les auteurs n'assument aucune responsabilité, quelle qu'elle soit, pour toute perte directe ou indirecte découlant de l'utilisation de ce document ou de son contenu. Ce rapport a été publié en octobre 2019 par la Changing Markets Foundation.

www.changingmarkets.org

Design: Pietro Bruni - helloo.org



Travailleur déchargeant des « poissons déchets » de poissons, des poissons juvéniles et d'autres espèces diverses à Ullal, Karnataka

A partir d'enquêtes réalisés sur le terrain en Inde, au Vietnam et en Gambie à la mi-2019, le présent rapport fournit des preuves accablantes selon lesquelles la production de farine de poisson et d'huile de poisson (fishmeal and fish oil/FMFO), destinée à être utilisée dans les chaînes d'approvisionnement aquacoles mondiales, précipite l'effondrement des stocks de poissons, compromettant la sécurité alimentaire et détruisant le tissu social et économique des communautés vivant à proximité de zones de pêche historiques, à un moment où les océans sont mis à rude épreuve par les effets du changement climatique, de la pollution et de la surexploitation. En utilisant les informations recueillies dans le cadre d'une recherche approfondie, le rapport, qui est le premier à



cartographier les chaînes d’approvisionnement de FMFO de la pêche à la fourchette, établit également des liens entre les pratiques d’approvisionnement non durables - et souvent illégales - de FMFO dans les pays étudiés et entre les plus grandes enseignes de la grande distribution et entreprises européennes d’aliments aquacoles.

Les FMFO sont principalement utilisées en tant qu’ingrédients dans les aliments pour l’aquaculture et l’agriculture.¹ Près d’un cinquième des prises mondiales annuelles de poissons sauvages est prélevé à cet effet dans l’océan.² Environ un tiers des FMFO est destiné au secteur agricole (5 % pour les poulets et 23 % pour les porcs³), mais l’aquaculture est devenue le principal utilisateur de la « pêche minotière» (qui fournit du poisson pour les FMFO plutôt que pour la consommation humaine directe)⁴ au début des années 2000.⁴ En 2016, 69 % de la production de farine de poisson et 75 % de celle d’huile de poisson étaient destinées à l’élevage des poissons et fruits de mer.⁵ La demande mondiale de FMFO est principalement motivée par le vaste secteur aquacole chinois,⁶ mais les secteurs orientés vers l’exportation, tels que l’élevage du saumon en Norvège et en Écosse et l’élevage de crevettes en Asie, sont également des consommateurs importants.

La pêche minotière la plus importante, représentant typiquement 30 à 35 % de la production mondiale de FMFO,⁷ est l’anchois péruvien. Toutefois, d’autres régions sont également des fournisseurs importants du marché mondial et doivent, donc, faire l’objet d’un examen minutieux. Dans les pays asiatiques, où une plus grande diversité d’espèces de poissons est utilisée qu’en Amérique du Sud et en Europe du Nord,⁸ les FMFO, produites localement, fournissent souvent aux exploitations de poissons et fruits de mer du pays des liens directs ou indirects avec les marchés de détail étrangers. Nos enquêtes ont révélé que dans deux des principaux pays producteurs de FMFO et d’aquaculture de la région, l’Inde et le Vietnam, l’effondrement des stocks de poissons et l’économie de l’industrie des FMFO poussent les navires de pêche à piller systématiquement les océans à la recherche d’espèces qui n’avaient pas été utilisées auparavant pour la production de FMFO, ainsi que les juvéniles, qui devraient être laissés dans leur environnement naturel pour qu’ils atteignent la maturité et assurent une population stable de poissons.

La demande croissante sur les principaux marchés - notamment la Chine - a également stimulé la croissance de la production de FMFO en Afrique de l’Ouest. Selon les chiffres de la base de données Comtrade des Nations-Unies, en 2016, elle produisait 7 % de la farine de poisson dans le monde. Certains pays ont connu une augmentation particulièrement forte de leur production. Par exemple, la moitié des prises de poisson en Mauritanie est utilisée pour produire de la farine de poisson.⁹ Chose frappante, en Gambie, où le PIB n’était que de 1 700 dollars par habitant en 2018¹⁰ et où la population dépend du poisson comme aliment de base, notre enquête a révélé que les prises combinées d’une seule des usines de FMFO du pays représentaient environ 40 % des prises totales de poisson déclarées du pays en 2016. Les prises de poisson de la Gambie sont transformées en farine de poisson à raison de 5 kg de poisson pour 1 kg de farine de poisson et sont exportées à l’étranger, principalement en Chine.

Échecs de la gouvernance et liens avec le marché mondial

À l’aide des informations recueillies au cours de recherches et d’analyses détaillées sur la chaîne d’approvisionnement, le présent rapport identifie les liens entre la pêche non durable de FMFO en Afrique et en Asie et les principaux acteurs du marché mondial, notamment les entreprises d’aquaculture, les producteurs d’aliments aquacoles, les transformateurs de poissons et fruits de mer et les détaillants. Il met également en évidence les lacunes en matière de supervision et de gouvernance du secteur, tant au niveau réglementaire que de la part de l’organisme commercial du secteur de FMFO qui fonctionne simultanément en tant qu’organisme de certification, The Marine Ingredients Organization (IFFO). Nous avons constaté que les usines de FMFO et d’aliments aquacoles, ayant des liens avérés avec des pratiques de pêche hautement non durables, sont certifiées par l’IFFO, ou en sont membres, ce qui représente clairement un conflit d’intérêts pour ce dernier. Notre recherche a également révélé que l’adhésion à l’IFFO et sa certification sont utilisées comme outils de marketing à plusieurs étapes de la chaîne d’approvisionnement. Cependant, il ressort clairement de notre enquête qu’elles servent d’écran de

fumée en termes de durabilité, empêchant les clients en aval des producteurs de FMFO d’interroger davantage les véritables impacts de l’utilisation de poissons sauvages pour nourrir les poissons et fruits de mer d’élevage. Le rapport conclut que l’IFFO est tout à fait inapte à servir d’organisme de certification, et que les détaillants et les entreprises d’aliments aquacoles doivent cesser de prendre ces assurances pour argent comptant.

Notre recherche a révélé que les entreprises d’aliments aquacoles ayant des pratiques d’approvisionnement non durables et illégales approvisionnent des exploitations de poissons et fruits de mer exportant sur le marché mondial - et, en conséquence, bon nombre des plus importants transformateurs et détaillants de poissons et fruits de mer du monde. **Cela signifie que les entreprises d’aliments aquacoles, les producteurs aquacoles, les transformateurs de poissons et fruits de mer et les grands détaillants sont complices par association des dommages socio-économiques et écologiques que nos enquêteurs ont rencontrés.** Bien que notre analyse se soit concentrée sur les chaînes d’approvisionnement européennes, nous nous attendrions à ce que la situation soit globalement similaire sur les autres marchés à revenu élevé, sachant que les mêmes entreprises d’aliments aquacoles et les mêmes exportateurs de poissons et fruits de mer approvisionnant le marché européen exportent également vers d’autres marchés du Nord global, y compris les États-Unis et le Canada.

Alors que tous les marchés que nous avons examinés se caractérisaient par un manque surprenant de traçabilité et de transparence concernant l’origine et la chaîne d’approvisionnement des poissons et fruits de mer d’élevage, nous avons pu établir que de nombreux détaillants européens se procuraient des produits auprès d’entreprises d’aliments aquacoles et de transformateurs de poissons et fruits de mer liés à des chaînes d’approvisionnement de FMFO non durables, dont :

- **Royaume-Uni :** Sainsbury’s, ALDI, Lidl, Co-op, Tesco, Asda, Iceland, Morrison’s, Waitrose, Marks & Spencer ;
- **France :** Auchan, Groupe Casino, Leclerc, Monoprix, Système-U ;
- **Allemagne :** ALDI Nord, ALDI SÜD, REWE, Lidl, EDEKA ;
- **Pays-Bas :** Albert Heijn, Lidl, Plus ;
- **Espagne :** Mercadona.

Résumé des principales conclusions en Inde, au Vietnam et en Gambie

Notre enquête montre que la production de FMFO, déterminée par la demande du secteur aquacole mondial, accélère visiblement le déclin des stocks de poisson en Inde, au Vietnam et en Gambie, alors que les pêches maritimes destinées à la consommation humaine ont déjà atteint leur point de rupture. Les pêcheurs et les communautés locales sont lucides quant aux conséquences pour eux ; ils voient dans l’effondrement des prises qu’ils subissent actuellement, un précurseur de la destruction inévitable des pêches qui les alimentent. Cependant, ils se sentent impuissants face à la puissance économique du secteur.

Étude de cas : Inde

L’enquête s’est concentrée sur deux régions :

- **La ceinture Mangalore-Karwar sur la côte ouest de l’Inde :** Port de Mangalore, port de Malpe, port de Gangoli et port de Betul ; usines de production de farine de poisson (consortium d’usines de production de farine de poisson Ullal) et opérations d’aquaculture.
- **Andhra Pradesh sur la côte sud-est de l’Inde :** Une région de grande production et d’exportation de crevettes, largement dominée par les petits agriculteurs. Nos enquêteurs ont également visité le port de Vishakhapatnam.

A Une pêche minotière est une pêche qui utilise (« réduit ») ses prises pour produire de la farine de poisson ou de l’huile de poisson, plutôt que pour la consommation humaine directe (consulter : <http://blog.msc.org/blog/2017/03/22/reduction-fisheries-sustainable-fish-oil/>).



Assortiment de prises de « poissons déchets » de poissons déchargées au port de Mangalore pour être envoyées aux usines de farine de poisson

Principales conclusions

- Les usines indiennes de production de farine de poisson ont présenté des opportunités pour monétiser les prises de juvéniles, les prises endommagées ou les espèces non ciblées auparavant pour la pêche. Les pêcheurs disent que contrairement aux déclarations publiques de ces entreprises sur le fait de ne pas utiliser de juvéniles, elles « prennent tout », de sorte que maintenant, « tout » est remonté et broyé en FMFO.
- Les stocks de poissons des espèces traditionnellement utilisées pour les FMFO (telles que les sardines) se sont effondrés et de nouvelles espèces apparaissent dans les prises, ce qui suggère des changements et des déséquilibres considérables dans l'écosystème océanique.
- Certaines usines de FMFO ne fonctionnent pas en raison de la pénurie de poisson.
- Les interdictions de pêche, élaborées pour donner aux écosystèmes marins une occasion de se reconstituer, sont enfreintes.
- Les usines de FMFO contournent généralement les enchères traditionnelles et achètent l'intégralité des prises d'un navire de pêche à l'avance, ce qui défavorise les pêcheurs et encourage des pratiques de pêche non durables.
- Des quantités significatives de poissons comestibles sont détournées vers les usines de farine de poisson. Les populations locales dépendent des poissons pêchés localement pour leurs besoins en protéines, et il devient de plus en plus difficile pour elles de rivaliser dans le nouveau système.
- Les communautés sont touchées par la pollution de l'air et de l'eau en raison de la production de FMFO. Les habitants qui osent parler sont intimidés.



Les « poissons déchets », y compris les sardines et les maquereaux, sont vendus à des usines de farine de poisson à Ca Mau, au Vietnam

- L'arrivée de pêcheurs non traditionnels, à la recherche de revenus à court terme, a modifié la dynamique du secteur : même les pêcheurs artisanaux qualifiés sont contraints de se tourner vers la surpêche, ce qui va à l'encontre des pratiques traditionnelles.

Liens avec la chaîne d'approvisionnement indienne

La société norvégienne Skretting s'approvisionne en huile de poisson auprès d'un certain nombre de sociétés indiennes de FMFO dans le district d'Ullal, dont plusieurs sont membres de l'IFFO. Un grand nombre de ces sociétés présentent leur adhésion à l'IFFO dans un contexte de « certification », ce qui est potentiellement trompeur.

L'une des usines de FMFO visitées par nos enquêteurs à Ullal, qui a confirmé son acceptation de « tous les poissons » pour le traitement de FMFO, approvisionne un certain nombre d'entreprises d'aliments aquacoles dans le monde, notamment Skretting, Mitsubishi Corporation, Godrej Agrovet Limited, Cargill India Pvt. Ltd, Uni-President Feeds, Toyota Tsusho Corporation, CP Aquaculture India Pvt Ltd (faisant partie de la multinationale thaïlandaise Charoen Pokphand Group) et Grobest Feeds.

Étude de cas : Vietnam

L'équipe d'enquête s'est rendue dans trois ports du sud du Vietnam où la pêche approvisionne des usines de farine de poisson :

- **Port de Tac Cau, Province de Kiên Giang**
- **Port de Song Doc, Province de Cà Mau**
- **Port de Phuoc Tinh, Bà Rịa-Province de Vũng Tàu**

Principales conclusions

- Une sous-déclaration importante des prises permet à la surpêche de perdurer sans contrôle. Les prises destinées aux usines de fabrication de farine de poisson ne sont pas déclarées aux autorités.
- Le transbordement non autorisé (transfert des prises d'un navire à un autre en mer) de poissons du marché et de poissons « sans valeur », destinés à la production de farine de poisson, a lieu régulièrement dans les eaux profondes.
- Les stocks de poisson sont en déclin ; par exemple, les pêcheurs de la province de Vũng Tàu ont déclaré leurs prises les plus faibles jamais enregistrées en 2018, en raison de la surpêche en vue des FMFO.
- Le manque de poisson entraîne une pêche généralisée dans les eaux étrangères, ce qui attise les tensions régionales.
- Des techniques de pêche hautement non durables sont employées, et la pêche est pratiquée sans discernement, en ciblant des espèces non utilisées traditionnellement pour les FMFO.
- Les propriétaires de bateaux de pêche dépendent des prêts financiers provenant d'usines de fabrication de farine de poisson et d'intermédiaires, afin de continuer à faire fonctionner leurs bateaux. Ces prêts les lient à des accords d'approvisionnement exclusifs. En conséquence, les pêcheurs se sentent pris dans un cercle vicieux.

- La pollution issue de la production de farine de poisson est un fléau pour les communautés vivant près des usines.
- Au Vietnam, de nombreuses personnes craignent que l'UE interdise les importations de poissons et fruits de mer vietnamiens (« carton rouge ») en raison de la persistance de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN).

Liens avec la chaîne d’approvisionnement vietnamienne

Des enquêtes menées dans le port de Tac Cau ont révélé que de la farine de poisson INN, provenant de l’usine de farine de poisson de Phuc Ngoc, avait été introduite dans la chaîne d’approvisionnement de Vinh Hoan Corporation, grand producteur d’aliments aquacoles et principal exportateur de pangasius vietnamien vers l’UE. Cette farine de poisson entre également dans la chaîne d’approvisionnement de CP Vietnam, filiale du géant mondial des aliments pour animaux, CP Foods, qui fait partie du conglomérat multinational thaïlandais Charoen Pokphand Group.

Une enquête menée dans le Port de Song Doc a révélé que de la farine de poisson INN, provenant de l’usine de farine de poisson de Bich Khai, avait été introduite dans la chaîne d’approvisionnement d’aliments aquacoles du principal producteur d’aliments pour animaux, Grobest, qui approvisionne le plus grand exportateur de crevettes du Vietnam, Minh Phu - une entreprise qui exporte d’importantes quantités de poissons et fruits de mer vers l’UE et les États-Unis, notamment Heiploeg International, principal fournisseur de crevettes en Europe. Heiploeg appartient au géant néerlandais de la pêche, Parlevliet & Van der Plas.^B

B Parlevliet & Van der Plas déclare sur son propre site web : « Le poisson capturé par les navires de Parlevliet & Van der Plas est uniquement destiné à la consommation humaine. Il n'est pas destiné à être transformé en farine de poisson. » (consulter : <https://www.pp-group.nl/fishing>)

Femme locale vendant du poisson frais, du même type que celui envoyé aux usines de FMFO



Travailleur actionnant une chaudière dans une usine de farine et d'huile de poisson et d'huile à Ullal, Inde



Des enquêtes menées dans le port de Phuoc Tinh ont révélé que de la farine de poisson INN, provenant de l’usine de farine de poisson de Phuc Loc, avait été introduite dans la chaîne d’approvisionnement d’aliments aquacoles de CP Vietnam, qui fait également partie de Charoen Pokphand Group.

Étude de cas : Gambie

Notre enquête a porté sur les trois usines de FMFO opérationnelles en Gambie, situées le long de 30 kilomètres de littoral dans les villages de Sanyang, Gunjur et Kartong, juste de l’autre côté de la frontière avec le Sénégal.

Principales conclusions

- Les prises de poisson combinées d’une seule des usines de FMFO de Gambie ont représenté environ 40 % du total des prises déclarées du pays en 2016, révélant l’ampleur de cette nouvelle industrie dans le pays.
- Les FMFO destinées à la consommation humaine sont exportées sans les certificats de sécurité alimentaire requis par la loi.
- La pollution résultant de la production de FMFO endommage l’industrie naissante de l’écotourisme en Gambie.
- Au moins une usine gambienne vend la majeure partie de sa farine de poisson au Vietnam ; elle est ensuite réétiquetée sur le marché noir pour être réexportée en Chine, le plus grand producteur d’aliments aquacoles au monde. Cela contourne les contrôles chinois plus stricts en matière de sécurité alimentaire et l’absence d’un accord d’exportation de farine de poisson entre la Gambie et la Chine.

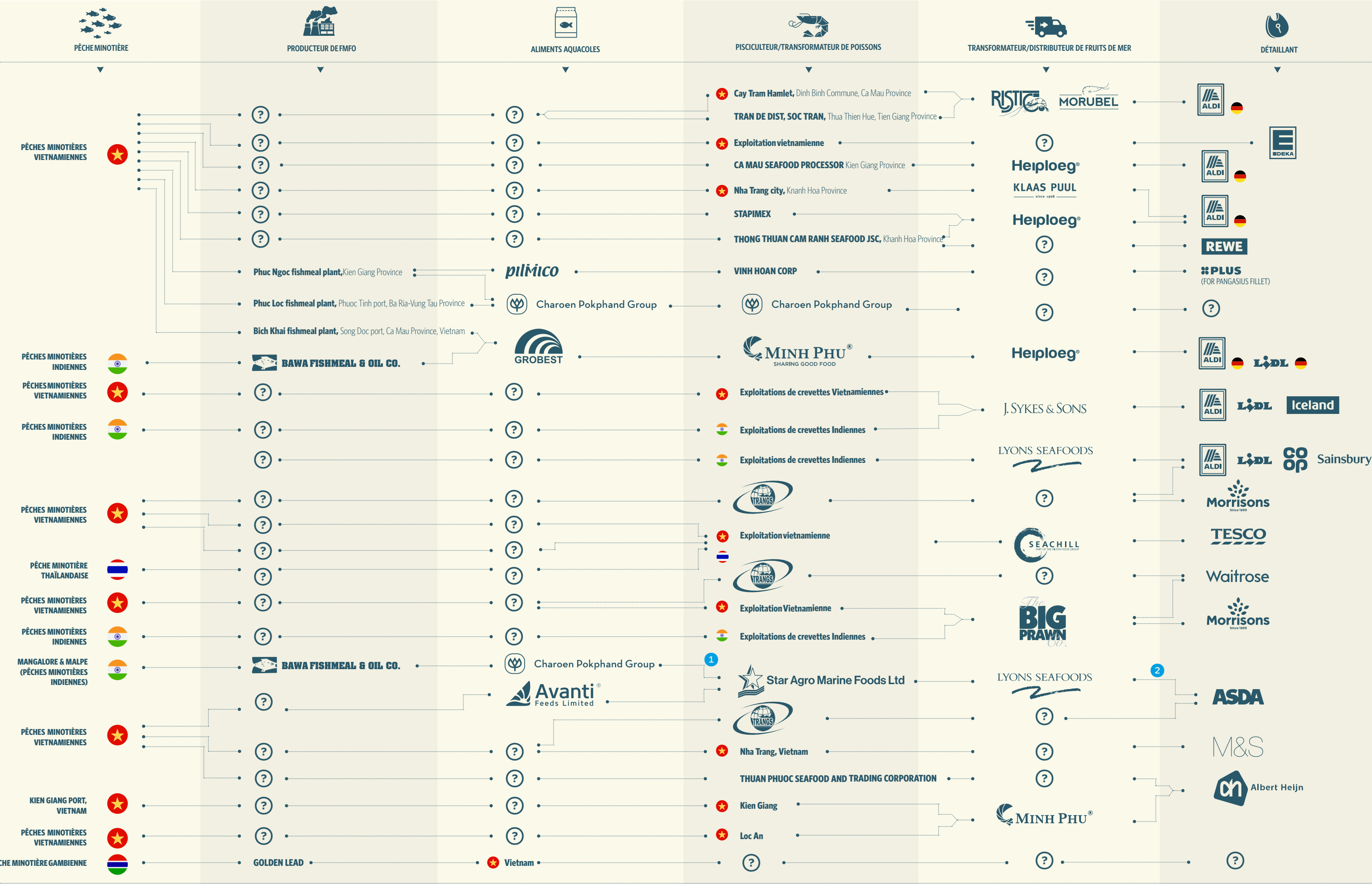
Liens avec la chaîne d’approvisionnement gambienne

Ni la FAO ni le gouvernement ne disposent de dossiers portant sur la production ou les exportations de FMFO gambiennes, bien que des usines de farine de poisson opèrent dans le pays depuis quelques années.

Cependant, notre enquête a révélé que les trois usines exportaient illégalement les FMFO. Elles transportent ces produits dans de grands conteneurs qui sont expédiés à l’étranger par de grandes entreprises de logistique internationales, notamment Maersk, selon l’Autorité gambienne de la sécurité et de la qualité des aliments - qui n’a découvert cela qu’après que nos enquêteurs les ont interrogées. Nos questions ont amené le gouvernement

Liens des détaillants européens avec la pêche minotière - Crevette

LES INFORMATIONS AFFICHÉES ICI PROVIENNENT DE DIVERSES SOURCES ACCESSIBLES AU PUBLIC, DE VISITES EN MAGASIN, D'INTERVIEWS ET DE NOS ENQUÊTES SUR LE TERRAIN. IL CONVIENT DE NOTER QUE SANS UNE TRAÇABILITÉ ET TRANSPARENCE TOTALES, IL EST IMPOSSIBLE D'ÉTABLIR UNE CHAÎNE DE RESPONSABILITÉ EXACTE D'UNE QUANTITÉ DONNÉE DE POISSONS CRUS VIA LA PRODUCTION DE FMFO JUSQU'ÀUX ALIMENTS AQUACOLE, PUIS L'EXPLOITATION DE FRUITS DE MER À PARTIR DES DONNÉES DISPONIBLES DANS LE DOMAINE PUBLIC. DANS LES CAS OÙ NOUS AVONS PU ÉTABLIR QU'UNE USINE DE FMFO APPROVISIONNAIT UNE ENTREPRISE D'ALIMENTS AQUACOLE SPÉCIFIQUE ET QUE CETTE ENTREPRISE D'ALIMENTS AQUACOLE APPROVISIONNAIT UNE EXPLOITATION PISCICOLE OU UN DÉTAILLANT, CELA EST INDiqué À DES FINS D'ILLUSTRATION AFIN DE DÉMONSTRER L'IMPLICATION INQUIÉTANTE DES DÉTAILLANTS ET DES ENTREPRISES D'ALIMENTS AQUACOLE EUROPÉENS DANS DES PRATIQUES NON DURABLES AU NIVEAU DE LA PÊCHE.

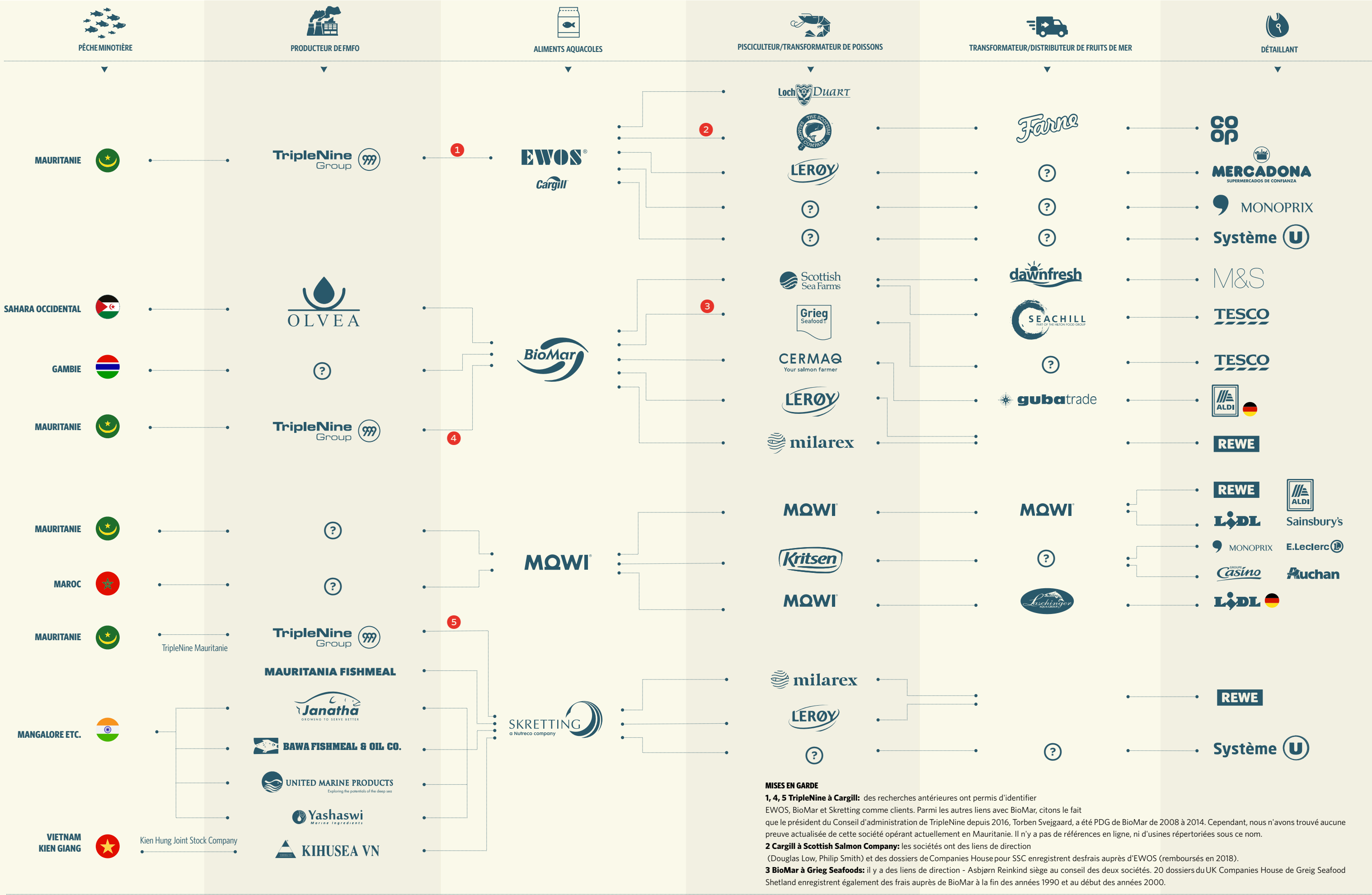


1 CP Foods > Star Agro: cela provient d'une présentation corporative de 2014 obtenue par Changing Markets, mais qui aurait facilement pu changer au cours des cinq dernières années.

2 Star Agro > Asda: des articles de presse sur l'industrie suggèrent fortement qu'ASDA utilise Lyons pour l'approvisionnement en crevettes sous sa propre enseigne. En juin 2018, elle a mis fin à son contrat avec Young et signé avec Lyons conformément aux sources de l'industrie. Un rapport a donc déclaré qu'il était « entendu que des travaux, sous sa propre enseigne, de coréones et de crevettes sont impliqués dans le contrat ».

Liens des détaillants européens avec la pêche minotière - Saumon

LES INFORMATIONS AFFICHÉES ICI PROVIENNENT DE DIVERSES SOURCES ACCESSIBLES AU PUBLIC, DE VISITES EN MAGASIN, D'INTERVIEWS ET DE NOS ENQUÊTES SUR LE TERRAIN. IL CONVIENT DE NOTER QUE SANS UNE TRAÇABILITÉ ET TRANSPARENCE TOTALES, IL EST IMPOSSIBLE D'ÉTABLIR UNE CHAÎNE DE RESPONSABILITÉ EXACTE D'UNE QUANTITÉ DONNÉE DE POISSONS CRUS VIA LA PRODUCTION DE FMFO JUSQU' AUX ALIMENTS AQUACOLES, PUIS L'EXPLOITATION DE FRUITS DE MER À PARTIR DES DONNÉES DISPONIBLES DANS LE DOMAINE PUBLIC. DANS LES CAS OÙ NOUS AVONS PU ÉTABLIR QU'UNE USINE DE FMFO APPROVISIONNAIT UNE ENTREPRISE D'ALIMENTS AQUACOLES SPÉCIFIQUE ET QUE CETTE ENTREPRISE D'ALIMENTS AQUACOLES APPROVISIONNAIT UNE EXPLOITATION PISCICOLE OU UN DÉTAILLANT, CELA EST INDIQUÉ À DES FINS D'ILLUSTRATION AFIN DE DÉMONTRER L'IMPLICATION INQUIÉTANTE DES DÉTAILLANTS ET DES ENTREPRISES D'ALIMENTS AQUACOLES EUROPÉENS DANS DES PRATIQUES NON DURABLES AU NIVEAU DE LA PÊCHE.



à suspendre temporairement ces exportations.

Depuis mai 2017, les trois usines exportaient leurs FMFO destinées à la consommation humaine et aux aliments pour animaux sans obtenir les certificats de sécurité alimentaire requis, évitant potentiellement des frais d'exportation et falsifiant les certificats de sécurité alimentaire - ce qui signifie que les FMFO n'avaient subi aucun contrôle ou inspection en matière de sécurité alimentaire. Cela révèle de graves lacunes dans la surveillance internationale de la sécurité alimentaire et de la traçabilité des produits, mettant en péril la sécurité des consommateurs.

Un voile de secret entoure les clients internationaux des usines de FMFO. Néanmoins, une saisie dans la base de données de l'Oceans Disclosure Project montre que la société danoise d'aliments aquacoles, BioMar, a acheté de la sardinelle ronde en Gambie en 2018.¹¹ Les données sur les exportations révèlent également des livraisons vers le Vietnam, la Thaïlande, l'Arabie saoudite, la Tunisie, la Mauritanie et le Chili - dont un certain nombre sont des plaques tournantes pour la production d'aliments aquacoles ayant des liens d'approvisionnement solides avec l'Amérique du Nord et l'Europe. Notre enquête a confirmé que l'un des principaux importateurs d'huile de poisson gambienne est la société chilienne TRIO SA, qui aurait importé de l'huile de poisson gambienne sans les certificats de sécurité alimentaire appropriés. Cette société fait partie d'un conglomérat, TRIOGROUP, qui exporte notamment aux États-Unis et au Royaume-Uni, entre autres marchés internationaux.

Golden Lead - La principale usine de FMFO de Gambie, responsable de la plupart des infractions environnementales commises par l'industrie - a exporté de la farine de poisson vers une société membre de l'IFFO et vers une autre, au Vietnam, qui permet d'accéder de manière illicite au marché chinois.

L'avenir des aliments aquacoles

A la lumière ces preuves, le présent rapport analyse les risques liés à un approvisionnement irresponsable en aliments pour les entreprises du secteur aquacole. Il conclut que la dépendance persistante du secteur à l'égard des poissons sauvages, destinés à être utilisés dans les aliments aquacoles, constitue une menace systémique pour les entreprises, les producteurs de FMFO et d'aliments aquacoles étant particulièrement vulnérables. En raison de leur dépendance croissante vis-à-vis des poissons et fruits de mer d'élevage nourris à l'aide de FMFO, d'autres secteurs - tels que la transformation et la vente au détail de poissons et fruits de mer - sont également exposés à ces risques, notamment la rupture de l'approvisionnement, la hausse du coût des matières premières et les dommages à la réputation.

Le rapport conclut que, compte tenu de la demande croissante du secteur aquacole, de problèmes écologiques et sociaux endémiques dans les chaînes d'approvisionnement de FMFO et de la diminution des stocks mondiaux de poissons à des niveaux historiquement bas, les FMFO provenant de poissons sauvages entiers n'ont aucune place dans l'avenir des aliments aquacoles.

Des solutions alternatives, permettant de produire des aliments aquacoles sans utiliser de poissons d'origine sauvage, doivent être développées et déployées dans toute l'industrie. Il est essentiel que ces solutions alternatives soient réellement durables et ne perturbent ni ne détruisent les habitats et les écosystèmes naturels. En outre, le modèle actuel d'élevage de poissons carnivores doit céder la place à une plus grande culture de poissons omnivores et herbivores, ou d'espèces ne nécessitant aucun apport extérieur, en plus d'une réduction substantielle de la consommation de poissons et fruits de mer d'élevage non durables.

Recommandations

L'élimination de l'utilisation de poissons sauvages pour alimenter les poissons d'élevage et les répercussions sociales et environnementales connexes de l'industrie de la FMFO documentées dans le présent rapport exigeront la participation de tout un éventail d'acteurs, dont l'industrie des aliments aquacoles, les entreprises d'aquaculture, les systèmes de certification, les détaillants, les décideurs politiques et les consommateurs.

Industrie des aliments aquacoles

- Passer de l'utilisation du poisson sauvage pour l'alimentation à des alternatives plus durables. Bien que certaines entreprises prennent déjà des mesures pour commencer à réduire leur dépendance à l'égard du poisson pour une partie de leurs produits, l'utilisation de la farine et de l'huile de poisson (FMFO) doit être éliminée progressivement dans l'ensemble du secteur pour que des changements transformationnels se produisent. Les entreprises devraient également cesser d'utiliser la FMFO pour nourrir d'autres animaux, comme les porcs, les poulets et les visons.
- Veiller à ce que d'autres sources d'aliments pour animaux ne donnent pas lieu à d'autres problèmes écologiques. L'industrie doit absolument comprendre et réduire au minimum les effets négatifs liés à d'autres sources d'aliments aquacoles; par exemple, l'expansion de la production de soja et d'huile de palme pose d'énormes problèmes environnementaux et sociaux, qui ne sont actuellement pas suffisamment traités par les initiatives existantes en matière de durabilité.^C

Industrie aquacole (pisciculture)

- L'industrie devrait donner la priorité aux espèces cultivées qui ne nécessitent pas d'aliment (p. ex. les mollusques), moins d'entrants alimentaires (p. ex. le tilapia) ou qui peuvent être nourries avec un régime entièrement végétarien (p. ex. la carpe). Pour les espèces nécessitant des aliments, elle devrait inciter les producteurs d'aliments aquacoles à proposer des alternatives véritablement durables aux aliments aquacoles contenant de la FMFO. L'industrie aquacole doit être prête à partager les coûts supplémentaires que peuvent entraîner des solutions de rechange durables.

Systèmes de certification

- La pêche minotière ne devrait pas être certifiée. La certification de la pêche minotière donne la fausse impression que l'exploitation des poissons capturés à l'état sauvage pour la fabrication de

C Nous avons exploré en détail les problèmes posés par de nombreuses initiatives volontaires et systèmes de certification (y compris le MSC et la RSPO dans notre précédent rapport, The false promise of certification (La fausse promesse de la certification), disponible ici : http://changingmarkets.org/wp-content/uploads/2018/06/THE_FALSE_PROMISE_OF_CERTIFICATION_FINAL_WEB.pdf.

farine et d'huile de poisson (FMFO) peut être durable. Les systèmes de certification des pêcheries sauvages, tels que le Marine Stewardship Council (MSC), devraient cesser de certifier les poissons qui ne sont pas utilisés pour la consommation humaine directe, tandis que les systèmes de certification de l'aquaculture ne devraient certifier que les poissons d'élevage qui ne dépendent pas de l'utilisation de FMFO provenant de poissons sauvages entiers capturés.

Détaillants

- Assurer une transparence totale sur les chaînes d'approvisionnement en produits de la mer d'élevage – de l'identité de leurs fournisseurs et de leurs transformateurs à celle des producteurs de farine et d'huile de poisson (FMFO), et à la zone géographique de la pêche minotière.
- S'engager à éviter que les produits de la mer ne dépendent des entrants en FMFO provenant de poissons sauvages entiers. Les détaillants devraient mettre en place une feuille de route pour éliminer l'utilisation de FMFO dans leurs produits et effectuer des vérifications régulières pour s'assurer que cette mesure est mise en œuvre.

Décideurs politiques

- Mettre en œuvre des réglementations plus strictes en matière de diligence raisonnable et de transparence dans les chaînes d'approvisionnement d'aliments aquacoles. Les gouvernements et les décideurs devraient renforcer les cadres de gouvernance pour éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée et le travail forcé, prévenir la surpêche et améliorer la transparence et l'établissement de rapports dans les chaînes d'approvisionnement mondiales de la pêche.
- Élaborer des directives pour des ingrédients d'aliments durables. La politique devrait soutenir le développement de produits alternatifs et inciter à la transition vers des ingrédients plus durables. Les décideurs politiques devraient encourager l'adoption d'alternatives aux poissons sauvages entiers qui n'entraînent pas la destruction des habitats naturels et des écosystèmes, ainsi que d'autres approches novatrices et véritablement responsables.
- Les gouvernements devraient soutenir l'élimination progressive des poissons sauvages entiers comme aliments aquacoles. En outre, l'aquaculture qui repose sur le poisson sauvage ne devrait pas recevoir de subventions ni d'autres mesures de soutien public.

Consommateurs

- Diversifier la consommation de produits de la mer pour inclure moins d'espèces dépendantes d'aliments contenant de la FMFO – en particulier les espèces d'élevage carnivores, telles que le saumon et les crevettes. Par leurs décisions d'achat, les consommateurs ont l'occasion d'envoyer un message clair à l'industrie, à savoir qu'ils se soucient de la réduction de l'impact environnemental et social de la pêche minotière. Ils peuvent le faire en optant pour des espèces non cultivées à l'aide de FMFO et en réduisant leur consommation de produits de la mer d'élevage non durables.
- Montrer aux entreprises qu'ils s'en soucient en communiquant avec les détaillants et les producteurs de produits de la mer et en diffusant l'information contenue dans ce rapport.



Références

1

Naylor, R. L., Goldburg, R. J., Primavera, J. H., Kautsky, N., Beveridge, M. C. M., Clay, J., Folke, C., Lubchenco, J., Mooney, H. and Troell, M. (2000) Effect of aquaculture on world fish supplies. Nature, 405(6790) : 1017-1024. [EN LIGNE] Disponible à l'adresse : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/10890435>.

2

Cashion, T., Le Manach, F., Zeller, D. and Pauly, D. (2017) Most fish destined for fishmeal production are food-grade fish. Fish and Fisheries, 18(5): 1-8. [EN LIGNE] Disponible à l'adresse : https://www.bloomassociation.org/wp-content/uploads/2017/02/Cashion_et_al-2017-Fish_and_Fisheries-1.pdf.

3

Bachis, E. (2017) Fishmeal and fish oil: A summary of global trends. Washington : 57th IFFO Annual Conference. Disponible à l'adresse : http://www.iffoevents.com/files/iff/2.IFFO%20Washington%202017_1.pdf.

4

Cashion, T., Le Manach, F., Zeller, D. and Pauly, D. (2017) Most fish destined for fishmeal production are food-grade fish.

5

Bachis, E. (2017) Fishmeal and fish oil: A summary of global trends.

6

Naylor, R. L., Hardy, R. W., Bureau, D. P. et al. (2009) Feeding aquaculture in an era of finite 617 resources. Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America, 106: 15103-15110. [EN LIGNE] Disponible à l'adresse : <http://doi.org/10.1073/pnas.0910577106>.

7

IFFO (2009) The production of fishmeal and fish oil from Peruvian anchovy. Datasheet. [EN LIGNE] Disponible à l'adresse : http://www.iffonet.net/system/files/67_0.pdf.

8

Holmyard, N. (2019) Driving change in South East Asian trawl fisheries, fishmeal supply, and aquafeed: Summary report for IFFO, The Marine Ingredients Organisation and the Global Aquaculture Alliance (GAA). [EN LIGNE] Disponible à l'adresse : https://www.iffonet.net/system/files/SEA%20Report_Short%20version.pdf.

9

DW (2018) Foreign appetite for fish meal threatens West Africans' livelihood. DW, 5 July. [EN LIGNE] Disponible à l'adresse : <https://www.dw.com/en/foreign-appetite-for-fish-meal-threatens-west-africans-livelihood/a-44506336>.

10

World Bank (2019) Country data: Gambia. [EN LIGNE] Disponible à l'adresse : <https://data.worldbank.org/country/gambia>.

11

Ocean Disclosure Project (n.d.) BioMar Norvège. [EN LIGNE] Disponible à l'adresse : <https://oceandisclosureproject.org/companies/biomar>.



